



Rome, 15 mai 2018

Circulaire n° 26

Communautés de la Compagnie de Marie Notre-Dame
Educateurs des Etablissements scolaires et des Projets
Membres de la FISC et de ODNs
Membres du Réseau Jeanne de Lestonnac

Bien chers toutes et tous,

La dernière Exhortation apostolique du Pape François, *Gaudete et Exultate*, sur la sainteté dans le monde actuel, commence ainsi: "Soyez dans la joie et l'allégresse, le Seigneur nous offre la vraie vie, le bonheur pour lequel nous avons été créés. Il veut que nous soyons saints et Il n'attend pas de nous que nous nous contentions d'une existence médiocre, édulcorée, sans consistance..."¹. Une nuée de témoins, d'amis de Dieu, nous précède, nous encourage et conduit notre marche.

Parmi ces témoins, nous nous souvenons tout particulièrement aujourd'hui de Sainte Jeanne de Lestonnac. Avec elle, en suivant sa vie et en nous faisant l'écho du Pape, nous allons parcourir le chemin que le Christ nous propose pour atteindre cette plénitude à laquelle nous sommes tous appelés:

Etre pauvre de coeur

Lorsque le cœur est rassasié, satisfait de lui-même, il n'y a pas de place pour la Parole de Dieu, pour aimer les frères, ni pour jouir des choses de la vie qui en valent la peine. C'est pour cela que Jésus appelle heureux les pauvres en esprit, car en eux existe cet espace pour que le Seigneur puisse entrer avec sa nouveauté constante (67-70).

Jeanne de Lestonnac se savait une femme bénie de Dieu et le désir de collaborer avec Lui dans la mission qu'il avait remise entre ses mains remplissait son cœur ; et c'est aussi ce qu'elle recherchait pour les autres: "Je désire que Jésus-Christ possède entièrement votre coeur"².

Réagir avec une humble douceur

Si nous croyons avoir le droit de nous élever au-dessus des autres, si nous vivons tendus, prétentieux face aux autres, nous finissons par être fatigués et épuisés. Mais si nous regardons leurs limites et leurs défauts avec tendresse et douceur, sans nous sentir meilleurs qu'eux, nous pouvons les aider... La douceur est une autre expression de la pauvreté intérieure de celui qui place sa confiance seulement en Dieu (71-74).

¹ Elle a été publiée le 9 avril 2018.

² Lettre à Marie de Poncastel, 25 juin 1637.

Jeanne de Lestonnac, qui avait été mère de famille et qui avait senti en son corps les limites et la fragilité, qui savait ce que c'est que se sentir vulnérable, lance un appel à ne pas omettre la responsabilité que nous avons de nous soigner et de soigner la vie: "Entre toutes, les vieilles, malades, convalescentes, infirmes, faibles, paisibles, plus obéissantes, mortifiées, jeunettes et craintives doivent être plus soignées"³.

Savoir pleurer avec les autres

Le monde nous propose le contraire: le divertissement, la jouissance, le loisir, la diversion, et il nous dit que c'est cela la bonne vie; il ne veut pas pleurer. Il s'ingénie à fuir les situations où il y a de la souffrance, croyant qu'il est possible de masquer la réalité, où la croix ne peut jamais manquer. Cependant, la personne qui voit les choses comme elles sont réellement se laisse transpercer par la douleur et pleure dans son cœur; elle est capable de toucher les profondeurs de la vie et, consolée par le réconfort du Christ, elle peut ainsi recevoir le courage de partager la souffrance des autres (75-76).

Jeanne de Lestonnac connaissait ce que sont les séparations et la souffrance. Face aux peines et aux difficultés qui surgissaient, elle encourageait à les affronter en partant de la profondeur et du sens qu'elles ont: "Réjouissons-nous donc ensemble, chère Soeur, avec Notre-Seigneur qui a marché devant nous avec sa croix (...) pour nous encourager de porter la nôtre après lui, avec cette vive espérance et consolation que nos travaux ne sont rien au prix de la joie et liesse qui nous attend au bout de cette vie⁴. »

Rechercher la justice avec faim et soif

La réalité nous montre combien il est facile d'entrer dans le monde de l'injustice et combien de personnes souffrent d'injustices, combien sont contraintes à observer, impuissantes, comment les autres se relaient pour se partager le gâteau de la vie... La justice que Jésus propose commence à devenir réalité dans la vie de chacun lorsque l'on est juste dans ses propres décisions, et elle se manifeste ensuite quand on recherche la justice pour les pauvres et les faibles (77-79).

Jeanne de Lestonnac recherchait sans cesse ce que Dieu voulait d'elle et le Seigneur lui mit devant les yeux "un grand nombre d'âmes sur le penchant de l'Enfer dans le danger d'y descendre si elles n'étaient pas secourues. Et elle comprit que c'était elle qui leur devait prêter la main"⁵. Elle comprit que la reconnaissance des droits de la femme était sur le point de naître et elle se livra à cette tâche.

Regarder et agir avec miséricorde

La miséricorde consiste à donner, à aider, à servir les autres et aussi à pardonner, à comprendre. Matthieu la résume par cette règle d'or: "Tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux". Et Luc ajoute quelque chose

³ Règles de la Mère Première, n. 53.

⁴ Lettre à Madame de Cruzy, 2 avril 1617.

⁵ HO.I (2012), p. 82.

que nous ne devons pas oublier: "De la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous en retour" (80-82).

Jeanne de Lestonnac "dissimulait les fautes sans pourtant les tolérer et elle les corrigeait à propos sans aigrir les coupables. Elle était presque toujours prévenue par celles qui s'accusaient et si quelque différend était survenu, les deux sœurs se rendaient promptement la paix par des excuses réciproques. Son accès était facile à l'égard de toutes et elle traitait d'une manière qui gagnait entièrement la confiance. Sa bonté à supporter leurs faiblesses leur inspirait du courage et de la ferveur et elle s'accommodait à leur portée, selon la prudence et la charité⁶.

Garder le coeur pur de tout ce qui souille l'amour

Dans la Bible, le coeur, ce sont nos intentions véritables, ce que nous cherchons vraiment et que nous désirons, au-delà de ce que nous laissons paraître. Il faut veiller sur notre cœur car les désirs et les décisions les plus profonds qui nous guident réellement, trouvent leur origine dans les intentions du coeur. Celui qui a un cœur simple, pur, un cœur qui sait aimer, ne laisse pas entrer dans sa vie ce qui porte atteinte à cet amour, ce qui le fragilise ou le met en danger (83-86).

Jeanne de Lestonnac disait à ses soeurs: "Cherchez l'union et conformité mutuelle et ne souffrez rien de ce qui lui est contraire⁷... Je ne vous recommande rien tant affectionnément que l'amitié entre vous"⁸.

Semer la paix autour de nous

Il existe de nombreuses situations de guerre dans notre monde. Nous aussi pouvons être des instigateurs de conflits ou au moins des causes de malentendus, entrer dans le monde des "ragots" qui ne construit pas la paix. Il n'est pas facile de bâtir cette paix évangélique qui n'exclut personne mais qui intègre, sans pour autant ignorer ou dissimuler les conflits. Il s'agit d'être des artisans de paix, parce que bâtir la paix est un art qui exige sérénité, créativité, sensibilité et dextérité (87-89).

En de nombreuses situations, Sainte Jeanne aurait pu perdre la paix et influencer pour que d'autres la perdent. Néanmoins, face aux circonstances douloureuses, "elle sut se taire utilement et ne pas alimenter les critiques pour le bien de tout l'Institut"⁹. Et souvent "elle recourut à ses armes ordinaires, c'est à dire à la prière, pour y trouver le soulagement et en même temps la lumière et la force"¹⁰.

Accepter chaque jour le chemin de l'Evangile même s'il nous crée des problèmes

Jésus lui-même souligne que ce chemin va à contre-courant. Si nous ne voulons pas sombrer dans une obscure médiocrité, ne recherchons pas une vie confortable car "qui veut sauver sa vie la perdra" (90-94).

⁶ HO. I (2012), p. 162-163.

⁷ Règle 40.

⁸ Lettre à Elisabeth de Cruzy.

⁹ HO.I (2012), p. 447.

¹⁰ HO.I (2012), p. 176.

“Prenez bien garde qu’aucune difficulté qui se présente dans la voie de la vertu ne vous retarde, ne vous fasse manquer de courage et ne vous porte au relâchement », avertit Jeanne de Lestonnac. Souvenez-vous que c’est dans ces occasions de peine que nous témoignons à Dieu que nous sommes fidèles à sa Majesté”¹¹.

La possibilité de regarder le chemin de Vie que Jésus nous propose à travers la personne de Sainte Jeanne, nous invite à rendre grâce pour elle et pour tant d’autres qui, avec courage, ont su sortir de la médiocrité. Nous sommes invités à nous dépouiller de notre superflu qui ne laisse pas de place à Dieu et aux autres, et à enraciner le courage dont nous avons besoin pour qu’à partir de la tâche qui revient à chacun, nous continuions de construire le Royaume en compagnie de Notre-Dame.

Bonne Fête! Bien affectueusement à chacune et à chacun

M^a Rita Calvo Sanz, odn
et l’Equipe Générale

¹¹ HO.I (2012), p. 320.